



# Quelques étapes d'une longue vie



Frères Xavier, à gauche, et Gabriel à Saint-Sulpice

## D'où je viens et naissance d'une vocation

A l'état civil, je suis Xavier, né au printemps 1932 dans la famille VINCENT au Pin-en-Mauges, plus précisément à la ferme de la Paragère comme mes sept frères et sœur. Les Mauges, petite région naturelle du Sud-Ouest du Maine-et-Loire. Le Pin a eu le privilège de compter Jacques Cathelineau parmi les siens. Il se distingua par sa foi lors de la guerre de Vendée. On le surnomma **le Saint de l'Anjou**. Episode qui marque encore aujourd'hui les esprits. A l'état religieux, je suis baptisé chrétien le lendemain de ma naissance. Huit jours plus tard je n'aurais pas eu droit à la sonnerie des cloches ! Ma marraine venait de terminer une neuvaine à Saint François-Xavier, patron des missions, d'où mon prénom. Et la famille se chargeait de la première éducation chrétienne, signe de la Croix, récitation du **Je vous salue Marie**, puis du **Notre Père**. Et, à genoux, devant le feu de cheminée, toute la famille priait. Nos parents nous parlaient peu de Dieu, mais ils vivaient leur foi dans le quotidien

de leur vie. L'accueil des SDF de l'époque, la fidélité à la messe du dimanche (ma mère ne manquait la messe que lors d'un accouchement), les petits pèlerinages locaux.

L'école venait renforcer ce qui se vivait en famille. L'instituteur m'a aidé dans ma foi. Homme qui avait laissé une jambe à Verdun, très humain, il nous enseignait le caté de manière vivante. A 13 ans, comme mes frères et sœur, le certificat d'études primaires en poche, je quitte l'école pour travailler à la ferme. C'est une autre vie qui commence.

## Si Dieu est vivant, c'est vraiment formidable !

C'est le monde du travail et celui des relations entre jeunes. Après quelques années, je suis embauché dans une ferme. Je participe à des rencontres de jeunes, la JAC. Je suis diffuseur du journal **Jeunes Forces Rurales**. A 15 ans, je participe à une retraite spirituelle de 3 jours avec une vingtaine d'autres jeunes à l'abbaye de

Bellefontaine. Ce sera pour moi une étape importante dans l'approfondissement de ma foi. Le riche silence des moines m'a interpellé. Leur vie donnée entièrement m'a provoqué à me poser la question de l'existence de Dieu. Si Dieu est vivant, c'est vraiment formidable !

L'Eucharistie viendra fortifier et éclairer cette recherche de la foi. Deux messes étaient célébrées chaque dimanche dans la paroisse. En raison des travaux, notamment la traite des vaches, il n'était pas possible de venir à la première messe et, à la deuxième, les prêtres ne donnaient pas la Communion. C'était une messe chantée. On était avant le Concile ! La Communion était donnée entre les deux messes. Aussi, beaucoup de jeunes prenaient une demi-heure, en silence, et recevaient la Communion et le sacrement de pénitence. Riche moment.

A 18 ans, je me sens fortement appelé par le Seigneur, mais je repousse cet appel car je n'avais pas fait d'études secondaires. Finalement, trop de choses vont dans le même sens. Je passe par dessus les difficultés des études, du service militaire, du rappel en Algérie, et je me présente

au noviciat des Frères Missionnaires des Campagnes pour l'apprentissage de la vie religieuse. Ainsi je resterai dans le monde rural, je vivrai en Communauté, priant ensemble avec le souci de faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. La Congrégation encore aujourd'hui offre cela à ses membres.

## Chez les Frères Missionnaires des Campagnes

A la fin des études, une autre étape de vie commence. Je suis ordonné prêtre à 32 ans et mon premier service se fera au prieuré de Canappeville. Je cherche à faire connaissance avec les familles. Je suis bien reçu partout. Et pourtant je découvre la déchristianisation de cette région. Les Soeurs des Campagnes m'aideront à me situer dans ce milieu nouveau pour moi. Au bout de 2 ans tout allait bien, les projets se précisaient, et voilà que le Prieur Général vient me dire : Frère, on aurait besoin de vous à La Motte-Chalancon. Drame intérieur. Après discussion, échange, je finis par dire OUI. Je commençais à comprendre ce qu'est un vœu d'obéissance.

Je quittai une riche région au niveau économique, la Normandie, région peuplée



*Frères Xavier, à gauche, et Daniel Vallée au Moulin de l'Oulme*



► de gens dynamiques. J'arrivai dans une région désertique. C'est ainsi que je vis les Préalpes en y arrivant. Le dimanche, il fallait faire 30 à 40 km pour célébrer 2 messes avec 5 ou 6 personnes courageuses. Les paysans luttèrent dur pour de maigres revenus. Mais le paysage et le climat étaient bons et incitaient les touristes à venir. Il fallait découvrir ces richesses. J'avais l'impression de perdre mon temps. Et un jour j'ai pris conscience que c'est là, dans ce milieu, que j'ai été envoyé et non pas dans un pays de rêve, que la mission ne m'appartenait pas. Cela m'a libéré et permis de découvrir combien cette région était riche. Autre découverte, la présence dans un même lieu de catholiques et de protestants. Beaucoup de choses vont se vivre ensemble ou au Temple ou à l'Église. Ce qui se faisait en opposition, petit à petit, va se faire en collaboration. Un gros travail de réflexion a été fait pendant 10 ans entre prêtres, pasteurs et laïcs, sous forme de session de 3 journées par an. Je découvre également à La Motte l'importance d'une présence dans les associations. C'est ensemble, qui que nous soyons, que nous avons à apporter notre pierre à la construction de la vie locale.

Là encore, il faut être prêt à partir. Après 7 ans de présence, le Chapitre Général m'élit pour faire partie du Conseil Général. Ce sera entre autre chose une aventure internationale pour accompagner les Frères dans les divers prieurés du Portugal et de l'Afrique. 7 ans plus tard on me demande de descendre dans le Gard pour, avec

3 autres Frères, ouvrir une Communauté au Moulin de l'Oulme. Après 1968, des citadins quittent la ville et viennent à la campagne pour un autre mode de vie. Les Cévennes étaient un lieu idéal. Les Frères étaient en lien avec cette population. Ce furent des années rudes, mais très riches. Au point de vue écologie, nous vivions déjà ce qui se recherche aujourd'hui dans la société française. Période d'échange, de partage avec des gens pauvres matériellement, pauvreté choisie, mais riches culturellement.

Après 10 années au Moulin de l'Oulme, c'est une nouvelle aventure pour moi ; on me demande d'accompagner dans leur formation les jeunes Frères africains. Malgré mon incompetence et manque de formation, j'ai apprécié ces 7 années d'Afrique. Tout était à créer. Mes Frères africains m'ont peut-être plus apporté que je ne leur ai offert. Mais ensemble nous avons voulu marcher à la suite de Celui qui nous appelle tous, noirs et blancs. Le Christ est universel.

Et petit à petit, j'entre dans l'aventure de la vieillesse. Quand je fais la relecture de ma vie, j'ai envie de dire que toute la vie religieuse est une aventure, une grande aventure. Mais faut-il encore se laisser guider par Celui qui veut nous emmener toujours plus loin, toujours plus loin, Le trouver en soi-même et en ses frères.

**Frère Xavier VINCENT**  
*Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn)*